L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 DECEMBRE 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE,
[illegible] RUE DE CHARTRES.
Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général et du Conseil de la Première Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 19 DECEMBRE.

CONVENTION DU SUD-OUEST.
Chemins de Fer.

[illegible]

Congrès.

[illegible]

---

démocrates européens au nombre de 5,000 se présentaient à leur tour au-dessous de ses fenêtres. Kossuth a dû paraître au balcon et entendre les discours qui lui ont été adressés en allemand et en italien.

MOUVEMENT DE TROUPES. — Le lieutenant colonel Andrew Porter, commandant une compagnie de carabiniers à cheval, a quitté dernièrement les casernes de Jefferson à la tête de vent hommes pour se rendre aux casernes de la Nouvelle Orleans. De la Nouvelle-Orleans il s'embarquera pour le Texas et ralliera le corps de troupes qui garde la frontière de cet Etat. D'autres compagnies de carabiniers suivront celle-là. Elles se reuniront à la Nouvelle-Orleans et y resteront jusqu'à ce qu'il vienne des chevaux de l'Ouest.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, samedi, troisième représentation de *Charles VI.* Ceux qui n'ont pas encore vu Mme Wideman interpréter le rôle d'Odette feront bien de ne pas perdre cette occasion d'aller l'applaudir. Mme Wideman joue et chante ce rôle comme jamais encore il n'a été chanté et joué sur notre scène.

NECROLOGIE.—Le juge Copley est mort le 10 de mois à Monroe, dans la paroisse Ouachita.

CHRONIQUE LOCALE.

ECOLES PUBLIQUES DE LA SECONDE MUNICIPALITE.—L'examen général des écoles publiques de la seconde municipalité commencera demain et sera continué lundi et mardi dans le local des différentes écoles. Jeudi, un grand examen des lycées et des classes intermédiaires aura lieu à la salle du "Lyceum."

THEATRE DES VARIETES.—Le spectacle de ce soir commencera par la comédie intitulée "Sketches in India," sera suivi du magnifique ballet "The Capricious Widow," et sera terminé par la pièce burlesque "Grinshaw, Bagshaw and Bradshaw."

Un affidavit a été fait hier devant le recorder Génois par J. Scanlan, par lequel il déclare que mercredi soir, vers six heures, il s'aperçut que le feu avait été mis à la boutique de forgeron de Joseph G. Slade, située à l'encoignure Bassin et Conti. Il se rendit immédiatement sur les lieux du sinistre, et après avoir défoncé la porte il aperçut sur le plancher une quantité de copeaux et de petits morceaux de bois qui brûlaient et qui montraient que le feu était l'œuvre d'un incendiaire.

Slade a été arrêté et envoyé en prison en attendant examen de son affaire.

VOL.—Hier matin, vers neuf heures, des voleurs se sont introduits dans l'appartement de Louis Stein, rue d'Orléans, et après avoir défoncé une armoire ils en ont emporté une somme de $900. Deux individus nommés Frederick Melta et Augustus White ont été arrêtés sous la prévention d'avoir commis ce vol.

ASSAUT.—Jean Robira a déclaré hier au recorder [illegible] qu'il avait été frappé à la figure à l'encoignure Dumaine et Conti, par un homme de couleur. L'accusé n'a pas encore été arrêté.

ENQUETE.—Le coroner a tenu hier une enquête dans la rue St Bernard, sur le corps d'un nègre dont le nom est inconnu. Verdict: mort d'intempérance.

—Jeremiah Lee, accusé d'avoir assailli et frappé Mme Dee dans la rue du Camp, a été envoyé hier par le recorder Caldwell devant la 1re cour de district.

FEUILLETON.

(L'arrivée de Kossuth dans notre pays donne de l'à propos aux pages suivantes que nous détachons d'un journal de Paris. Elles seront lues avec un vif et douloureux intérêt par tous les amis de la Hongrie et de la sainte cause de la liberté des peuples. Nous croyons devoir ajouter, d'après la feuille de Paris, que tous les faits que renferme ce fragment historique sont de la plus complète exactitude. L'auteur déclare les avoir reçus de la bouche même de témoins oculaires.)

EPISODES DE LA GUERRE DE HONGRIE.
Les 5 et 6 octobre dans la forteresse d'Arad.

Depuis le 22 août 1849, six cents officiers hongrois de tous grades, environ, ayant presque tous fait partie du corps d'armée de Gœrgey, étaient enfermés dans la forteresse d'Arad. Ils attendaient le bénéfice de l'amnistie promise par les [illegible] à qui les différents chefs de [illegible] avaient remis leurs armes.

Parmi ces officiers se trouvaient douze généraux: le baron Poelten von Poeltenberg, Lahner, Török, [illegible], Ernest Kiss, Nagysandor, le comte Charles Leiningen de [illegible], Knezich, Charles Schweidel, Aulich, le comte Vecsey, Aristide Desoffi et Damianics, [illegible] il faut ajouter le lieutenant colonel Lazar, qui avait été assimilé aux généraux parce qu'il avait commandé un corps d'armée.

Le baron Poelten von Poeltenberg était Allemand d'origine; il avait commandé sous les ordres immédiats de Gœrgey.

[illegible] était un ancien officier du génie au service de l'Autriche. C'est lui qui avait dirigé [illegible] de l'armée hongroise. [illegible] un homme doux, affable, modeste [illegible].

[illegible] l'armée autrichienne [illegible] d'administration de [illegible] il avait mis bas les armes [illegible] Gœrgey, comme Poltenberg.

Quant à Ernest Kiss, c'était l'un des héros [illegible] hongroise et l'un des plus riches propriétaires du pays; il ne possédait pas moins de [illegible] villages dans le Banat. D'une bravoure [illegible], d'un esprit vif et distingué, d'une élégance extrême et charmante, c'était le type le plus brillant de l'ancien gentilhomme; il poussait le raffinement du luxe jusqu'à faire blanchir son linge à Paris, mais on lui pardonnait volontiers ce petit travers, bien qu'il eût 70 ans déjà, en raison de son imperturbable sang-froid dans la défense et de sa vaillance fougueuse dans l'attaque. On racontait de lui cent traits d'héroïsme.

Attaché à l'administration pendant la guerre de l'indépendance, il souffrait impatiemment d'être éloigné des champs de bataille, et souvent il venait s'exposer aux avant-postes pour satisfaire au besoin qu'il éprouvait, disait-il, de faire tirer sur lui. Un jour il monte à cheval et s'avance jusqu'à une demi portée de canon des batteries autrichiennes, et là il se fait servir une tasse de chocolat par son domestique. Au moment où celui-ci lui tendait la tasse, un boulet arrive qui l'enlève de ses mains et tue le cheval du général, un cheval magnifique. «Les maladroits! s'écrie Kiss, ils ont renversé mon déjeuner!»

Le général Kiss n'était entré dans la guerre de l'indépendance hongroise que sur l'ordre exprès de l'empereur d'Autriche. Colonel du régiment hongrois le Roi de Hanovre, il avait été envoyé par Ferdinand V pour combattre les Serbes et protéger la Hongrie contre leur insurrection. La politique du cabinet de Vienne avait changé et les insurgés serbes étant devenus les auxiliaires de l'Autriche, Kiss n'en persista pas moins à remplir son mandat en défendant la Hongrie. C'est donc pour s'être scrupuleusement conformé aux ordres du roi de Hongrie Ferdinand V, qu'il était devenu prisonnier de Ferdinand Ier, empereur d'Autriche. Pendant qu'il était détenu à Arad, il avait compris qu'après la défection de Gœrgey, la cause de l'indépendance ne pouvait plus être utilement servie, et il avait écrit au général Klapka pour l'engager à rendre la forteresse de Comorn. On peut lire cette lettre dans les mémoires de Klapka.

Nagysandor, avec une bravoure égale à celle de Kiss, ne lui ressemblait en aucune façon par les manières. C'était le type du général de cavalerie hongroise, le vrai hussard, populaire dans l'armée, inflexible pourtant dans la discipline, plein d'ardeur, jeune, beau, de taille moyenne mais robuste, l'œil étincelant, la moustache et les cheveux longs et noirs; il portait toujours le chapeau aux larges bords de Kossuth et la plume rouge. Il était le rival de Gœrgey, et souvent son regard pénétrant avait embarrassé ce dernier. Ce n'est qu'après la perte de la bataille de Temeswar qu'il mit bas les armes. Il était sur le point d'épouser une jeune personne d'une grande beauté. L'un des premiers, avec Leiningen, il s'était élancé à l'assaut de Bude et avait assuré la prise de la forteresse.

Le comte Charles Leining n'était pas Hongrois. On sait que sa famille est l'une des premières de l'Allemagne; elle est alliée à plusieurs maisons souveraines, entre autres à celle des Cobourg. Il avait plusieurs frères et autres parents de son nom au service de l'Autriche, un de ses cousins commandait à Temeswar. C'était un jeune homme blond, à la barbe un peu dorée, de manières élégantes et distinguées, très brave et très estimé dans l'armée entière. Il était l'ami personnel de Gœrgey, son frère d'armes le plus intime. Lorsqu'il était encore au pouvoir des Russes, il voyait souvent les généraux qui se plaisaient à le traiter avec les plus grands égards. Souvent ils lui donnaient l'assurance d'une amnistie prochaine et complète. Sa liaison personnelle avec Gœrgey ne lui permettait guère d'ailleurs d'en douter.

Knezich n'était pas non plus un Hongrois, mais un Croate; il avait été comme tous ses frères d'armes officier dans l'armée autrichienne. C'était un homme jeune encore, de 40 ans tout au plus, maigre, de taille moyenne. Il fut toujours fidèle défenseur de la cause hongroise, en dépit de son origine.

Schweidel appartenait à une famille allemande fixée depuis longtemps en Hongrie. Il avait vieilli au service du gouvernement impérial; c'était un général de cavalerie d'une bravoure proverbiale, mais que l'âge avait rendu sourd et peu dangereux dans ces derniers temps pour l'Autriche.

Il n'en était pas de même d'Aulich. D'une bravoure éprouvée et d'un admirable sang-froid, général habile et prudent, il avait 55 ans, c'est-à-dire l'âge des capitaines consommés. Avec sa grande moustache grise, son front chauve, sa haute taille, sa parole brève, sa fermeté inébranlable, il avait su se faire aimer et estimer de tous ses compagnons d'armes, et le respect de son nom s'était étendu jusque chez ses ennemis. C'est lui qui avait repris Pesth, et il avait été ensuite appelé par la confiance du gouvernement au ministère de la guerre après le général Meszaros. Il possédait au plus haut degré ces qualités essentielles chez un général administrateur: la netteté, la précision, le laconisme dans les ordres, la réserve la plus prudente sur ses projets.

Le comte Vecsey était plus jeune; il comptait quarante ans à peine. Son nom est un des plus illustres dans les annales militaires de la vieille Hongrie, et c'est celui d'une des premières et des plus anciennes familles du pays. C'est lui qui commandait en chef le corps d'armée qui avait investi Temeswar.

Le général Desoffy appartenait également à une grande et vieille famille; c'était un homme encore jeune homme, de manières élégantes et distinguées, vrai type de l'officier Hongrois, comme Nagysandor, mais avec moins d'entrain, moins de laisser-aller, plus d'élégance que ce dernier.

Mais si vous demandez aux Hongrois quel était le héros par excellence, l'homme de guerre le plus complet parmi ces douze vaillants capitaines, ils nommeront tous Damianics. Au physique, c'était un colosse, un hercule, un guerrier du vieux temps, bâti pour porter de pied en cap l'armure de fer; au moral, c'était une âme fortement trempée, grande, généreuse, loyale; une intelligence militaire de premier ordre. Il avait quarante ans à peine et pourtant tous les soldats le vénéraient comme un père; il les appelait tous ses enfants. Sa haute et imposante stature, sa large poitrine, ses fortes épaules, son front chauve, son nez aquilin très prononcé et sa longue barbe noire qui lui descendait à moitié du buste, en faisaient le plus beau guerrier que l'on put voir; il réalisait l'idéal de la force joint à la noblesse du visage, à la majesté de l'attitude, à la grandeur de l'âme.

Damianics était Serbe, et son origine avait souvent inquiété les soldats hongrois dans les premiers temps de la guerre; mais deux ou trois actes de hardiesse et de fermeté militaire avaient bientôt dissipé tous les soupçons. Il était capitaine dans l'armée autrichienne lorsque l'empereur lui avait confié le troisième bataillon de la honved hongroise pour défendre les droits de la Hongrie contre les Serbes insurgés et contre les Croates. Fidèle à la même cause et au même drapeau, il était bientôt devenu colonel, puis général. Alors même qu'il était simple capitaine dans l'armée autrichienne, le général Haynau était son ennemi mortel. Cette haine ne s'est pas démentie un seul instant.

Pendant la guerre, Damianics avait épousé une femme charmante, comme lui d'une des premières familles serbes, Mlle Csernovics. Il allait sans doute prendre la part la plus active à la direction de la guerre, lorsqu'à Comorn un accident de voiture lui cassa la jambe droite. Obligé alors d'accepter un poste sédentaire, il fut chargé de défendre cette même forteresse d'Arad, où il devait plus tard se voir prisonnier. Au moment de sa défection, Gœrgey lui écrivit pour lui donner l'ordre de rendre la place aux Russes. Damianics dut obéir.

Les hauts faits de ce capitaine, le style de ses proclamations et de ses discours, faisaient souvent les frais des récits et des entretiens du bivouac. Les uns et les autres le peignent tout entier comme un homme de guerre aussi habile à agir sur l'esprit de ses soldats qu'à déjouer les calculs de l'ennemi. Une seule anecdote suffira pour achever de le faire connaître. Un jour, à l'issue d'un combat où le 3me bataillon de la honved avait accompli des prodiges,—il était déjà général alors,—il donne ordre au chef de bataillon Fodvary, qui le commandait, de faire halte. «Mes enfants, s'écrie-t-il, vous êtes des braves; il faudrait pour vous récompenser vous faire tous officiers; mais si vous étiez officiers, que deviendrait mon brave 3e bataillon? Eh bien! oui, vous êtes tous officiers; je vous regarde comme tels, et chaque fois que je passerai devant vous, je ferai comme aujourd'hui, je vous saluerai en ôtant mon chapeau.» C'est avec de semblables paroles que l'on fait des héros.

Ces douze généraux et le lieutenant-colonel Lazar occupaient dans la forteresse d'Arad un bâtiment ordinairement réservé dans le service militaire de la citadelle à l'état-major et à la direction du génie. Le général autrichien Howiger, commandant la place, habitait avec son état-major un autre bâtiment symétriquement situé du côté nord, non loin de la porte principale. Entre les deux corps de logis s'élevait l'église avec les deux tours à moitié ruinées par les boulets. En face, dans les casemates de l'angle sud, on avait relégué les autres prisonniers d'un grade inférieur, colonels, commandants, capitaines, etc. Enfin, dans les casemates de l'angle nord-ouest étaient entassés les prisonniers civils, c'est-à-dire les Hongrois qui avaient pris part aux affaires du gouvernement sans porter les armes. Deux bataillons du régiment de Hartmann formaient dans la forteresse une garnison d'environ deux mille hommes. La ville d'Arad qui se déploie de l'autre côté de la rivière, sur la rive droite du Maros, en contenait trois mille.

Arad est une ville d'environ 20,000 âmes que la citadelle protège ou foudroie suivant les circonstances. Le Maros, dont le courant n'a guère moins de largeur que la Seine à Paris, protège les flancs est et nord de cette citadelle et en fait une des places les plus fortes de la Hongrie.

C'est là, au fond de cette citadelle serrée par une triple ceinture de fossés et dans les plis d'une large rivière, sous les baïonnettes de cinq mille soldats, que les prisonniers attendaient l'heure de l'amnistie et de leur délivrance.

De la part des Hongrois,—quel que soit d'ailleurs le point de vue auquel on se place pour en apprécier les causes,—la guerre avait été franche, loyale, sans cruelles représailles, sans autres atteintes portées aux personnes et aux propriétés que celles que toute guerre entraîne nécessairement avec elle. Les prisonniers hongrois avaient donc le droit d'attendre du vainqueur un traitement humain, digne également d'une grande nation et d'un gouvernement civilisé. Que dis-je? La parole donnée, les conditions stipulées lors de la reddition, le droit des gens, le bon sens politique, l'intelligence des circonstances présentes, tout ce que les peuples, même les plus barbares, tiennent pour sacré, tout ce que les lois divines et humaines commandaient, tout enfin leur faisait un devoir d'attendre avec confiance l'issue des événements et la fin de leur captivité. C'eût été, croyaient-ils, faire injure au cabinet de Vienne et aux généraux commandant ses armées, c'eût été mettre en doute ou la bonne foi du général russe ou celle du gouvernement de Saint-Pétersbourg que de ne point témoigner cette inaltérable sécurité. Ils attendaient donc sans crainte, sinon sans impatience.

Cependant six semaines s'étaient lentement écoulées depuis ce 22 août qui avait vu se relever derrière eux le pont de la fameuse forteresse d'Arad. Le jour de la fête patronale de l'empereur Ferdinand approchait. Sans doute on avait attendu ce jour-là pour rendre à la liberté et à leur famille les braves défenseurs des lois traditionnelles et constitutives de la vieille Hongrie. La circonstance paraissait toute naturelle, une généreuse pensée l'indiquait comme un terme à des guerres désastreuses, comme une occasion solennelle de réconciliation et de paix. Telles étaient les espérances des prisonniers.

Le 5 au matin, vers huit heures, on vit le général autrichien sortir de chez lui accompagné de son état-major et des officiers supérieurs de la garnison, et se diriger vers le bâtiment occupé par les treize officiers. La veille au soir, un courrier était arrivé de Pesth, où Haynau avait son quartier-général. Nul doute qu'il n'apportât l'ordre d'amnistie, nul doute que cette visite du gouverneur aux prisonniers n'eut pour objet de leur transmettre l'heureuse nouvelle. Les autres captifs semés par groupes sur la place d'armes ou dispersés sous les vieux acacias, attendaient qu'on vint aussi la leur annoncer. Cependant, ils commençaient à trouver inquiétantes ces allures mystérieuses. Une bonne nouvelle ne s'entoure pas d'un si profond secret; elle transpire bien vite et se peint sur les visages avant que la bouche la traduise.

Au milieu de l'anxiété générale, un officier hongrois resté au service de l'Autriche, et qui avait accompagné le commandant chez les généraux prisonniers, vint à sortir. Le colonel Alexandre Teleki, qui le connaissait, s'avança vers lui, et plein d'espoir encore, le sourire sur les lèvres,

—Eh bien! dit-il, qu'y a-t-il de nouveau?

L'officier continuait son chemin sans répondre; son regard cherchait à éviter le regard interrogatoire du colonel.

—Qu'est-ce que cela veut dire? reprit celui-ci, n'est-ce pas l'amnistie?

L'officier fit un signe de tête négatif.

—Comment! ce n'est pas encore l'ordre de mise en liberté?

—Hélas! non répondit l'officier, c'est au contraire leur condamnation.

—A la détention, sans doute?

—Non. A mort!

—Tous?

—Tous! répéta tristement l'officier en s'éloignant.

Cette nouvelle se répandit parmi les prisonniers avec la rapidité de l'éclair.

L'un d'eux, ce même colonel Teleki dont nous avons déjà parlé, reçut dans la matinée un petit mot du général Damianics, qui le priait de venir le voir. Le colonel, après en avoir obtenu l'autorisation, s'y rendit. Il trouva le général couché sur le lit de douleur où le retenait la fracture de sa jambe. Cependant son visage était gai et souriant. La conversation durait depuis quelques instants et roulait sur des intérêts de famille que Damianics confiait au colonel pour l'hypothèse où celui-ci ne subirait pas le sort qui semblait aussi l'attendre, lorsque le prévôt des geôliers vint mettre sa tête à la porte avec une autre personne inconnue du général. Le brave militaire crut que ce personnage venait le voir, poussé par un sentiment de curiosité; il l'invita à entrer, et comme l'inconnu voulait se retirer.

—Entrez donc, lui dit Damianics, vous me ferez plaisir; j'aime à causer avec les personnes qui prennent la peine de venir me voir.

L'inconnu entra.

—Est-ce que vous êtes de ce pays-ci? demanda le général.

—Non, monsieur, répondit l'inconnu, je suis de Brunn.

—De Brunn! Et que venez-vous donc faire en ces parages?

—J'appartiens à l'armée du général Haynau; je suis venu avec lui.

—Vous! fit Damianics en toisant l'inconnu des pieds à la tête.

Celui ci paraissait embarrassé de cet examen.

—Tenez, reprit le brave militaire, je gage que vous êtes le bourreau.

Après un moment d'hésitation, le mystérieux personnage finit par avouer que le général avait deviné juste.

—Eh bien, monsieur le bourreau, continua Damianics, je suis content d'avoir fait votre connaissance avant l'heure de l'exécution. Ayez la bonté de vous asseoir, nous allons causer.

Pour obéir à l'invitation du général, le bourreau cherchait un siège dans la chambre.

—Tenez, tenez, ajouta le soldat de l'indépendance, asseyez-vous là, sur mon lit, vous serez plus à l'aise.

Le bourreau s'assit sur le lit de sa victime.

—Dites-moi, reprit le général, ne me ferez-vous point trop languir? Savez-vous bien votre métier? Vous avez de l'expérience, sans doute?

—Oui, monsieur le général, j'ai déjà pendu une douzaine de personnes.

—Pas d'avantage! Et cependant vous êtes, vous m'avez-vous dit, aux ordres du général Haynau?

—Oui, monsieur, mais je ne suis pas seul.

—Ah! très bien. Et quel grade avez-vous dans l'armée du général Haynau?

—Je n'ai pas de grade, monsieur.

—Vous êtes toutefois assimilé aux officiers, vous dînez avec eux?

—Cet honneur m'arrive quelquefois, répondit le bourreau avec une sorte de fierté blessée.

—Eh bien, monsieur le bourreau, reprit le général avec le plus grand calme, vous aurez la bonté de m'exécuter lestement, n'est-ce pas, vous me le promettez?

—Je ferai de mon mieux pour vous épargner des souffrances, monsieur le général.

—Mais expliquez-moi donc pourquoi vous êtes venu dans ce quartier? Vous vouliez faire connaissance avec nous sans doute avant l'heure suprême?

Non, monsieur le général; je cherchais un logement pour passer la nuit.

—Qu'à cela ne tienne, mon ami, vous pourrez passer la nuit ici, avec moi. Je vous offre la moitié de ma chambre, si vous voulez.

Le bourreau se confondit en excuses. Il finit pourtant par accepter en partie l'offre du général, car il coucha dans l'antichambre.

L'exécuteur des ordres de Haynau se retira frappé du calme et de la franche bonté de l'éminent capitaine. Dans cette nature grossière, le spectacle d'une âme si grande et si généreuse avait éveillé des sentiments humains.

Après sa sortie, le général et le colonel reprirent leur entretien où ils l'avaient laissé. Damianics recommanda vivement sa femme à son compagnon d'armes, et se sentant ému à la pensée qu'il allait laisser derrière lui une jeune veuve,

—Mon ami, dit-il, il faut nous séparer. Je ne veux pas user les dernières forces qui me restent dans les épanchemens de l'amitié, et j'ai assez de souffrances du corps,—ajouta-t-il en montrant sa jambe brisée:—sans que je les augmente encore de celles de l'âme. Ah! mon ami, vois-tu cette jambe? Voilà la cause véritable de la Hongrie. Ce ne sont pas les Russes, ce n'est pas Gœrgey qu'il faut accuser de ce malheur; sans l'accident qui m'a jeté sur ce lit, toutes les armées fussent demeurées impuissantes, et Gœrgey n'aurait jamais trahi. Le honved hongrois est le meilleur soldat du monde, mais il fallait qu'il fût commandé par le vieux Jean Damianics. Adieu, mon enfant! encore une fois tu prendras soin de ma femme. Adieu!

Le colonel avait l'âme navrée, il ne put répondre qu'en serrant les mains du guerrier avec effusion. Mieux que personne il savait combien les dernières paroles du général étaient vraies, mieux que personne, il savait, pour l'avoir vu à l'œuvre que Damianics ne s'exagérait ni son importance ni ses capacités militaires. Avec lui devait tomber l'une des plus fortes colonnes de l'indépendance hongroise.

En quittant le général Damianics, le colonel Teleki passa devant la chambre du général Leiningen. Celui-ci l'appela. Chaque porte était gardée extérieurement par huit soldats autrichiens, et deux sentinelles tenaient leurs fusils croisés sur le seuil. Le colonel, malgré la résistance des sentinelles, écarta leurs fusils et pénétra dans la chambre.

—Voyez, lui dit le comte Leiningen en lui montrant son pied gauche et son bras droit serrés dans des anneaux de fer; voyez, ils me traitent comme un bandit, en attendant qu'ils me pendent comme un voleur.

—Mais, général, s'écria le colonel entraîné par l'indignation, il est impossible que l'on ose exécuter une aussi déloyale, une aussi horrible sentence!

—Ah! mon ami, que tu connais mal la politique autrichienne! Nous serons pendus, te dis-je; pendus comme des chiens, comme des brigands!

Cette pensée qu'il allait subir un supplice infâme avait seule pu vaincre ce courage invincible. Il revenait sans cesse à cette idée et se révoltait en pensant que l'Autriche, après avoir violé la parole donnée, en vint encore à violer les lois les plus respectées du pays en condamnant des soldats, des généraux, des hommes d'honneur, à la mort ignominieuse des scélérats.

Le colonel Teleki ne pouvait offrir au comte Leiningen d'autres consolations que celles qu'il avait déjà prodiguées au général Damianics. Dans sa pensée, les condamnés ne seraient pas exécutés. Au pis-aller, ils ne seraient pas voués à l'infamie de la potence, mais passés par les armes, ce qui n'était qu'un jeu pour ces hommes habitués à braver tous les jours la mort dans les combats. Nous verrons comment cette dernière et généreuse illusion devait, comme toutes les autres, s'évanouir.

ALPHONSE DE CALONNE.
(La fin à demain.)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI SOIR, 18 DECEMBRE.

Le marché au coton est toujours animé et les prix ont une tendance à la hausse; 3,000 balles ont été vendues aujourd'hui: middling à good middling, 7¾ à 8 cts la liv.

Le sucre est en bonne demande à des prix pleins; il s'est vendu 600 boucauts: fair à fully fair, 4 à 4⅝ cts la liv. 1,500 barils de mélasse ont été vendus à 21¾ et 22 cts le gallon.

Les nouvelles de l'interruption prochaine de la navigation dans les rivières de l'Ouest ont animé le marché aux farines. Il s'est vendu 5,000 barils Ohio à $3 85 et $4, St-Louis $4 30 à 4 [illegible], marques extra $4 75 à $5. Le maïs est stable à [illegible] cts le boisseau. [illegible]

Les provisions ont haussé. Nous avons remarqué une vente de 300 barils mess porc à [illegible] pour le vieux et à $14 pour le nouveau. Les côtes de lard salé se vendent à 6 cts et les épaules à 7 cts. Un lot en graisse prime s'est vendu à 7½.

Le whiskey rectifié se vend 17 à 17½ cts le gallon.

Le change continue comme par le passé. Sterling 10¾ à 10½—Paris [illegible]—Traites sur New-York, à 60 jours 2 à 2½ pour cent d'escompte—Checks, ¼ à ½ pour cent d'escompte.

Le fret n'a pas changé. Coton pour Liverpool [illegible]d.

☞ Nous apprenons [illegible]

PAR BERNARD TURPIN

☞ [illegible]

☞ L'attention des marchands de linge fait et de [illegible] appelée à la vente qui sera faite aujourd'hui [illegible] au magasin No 23, rue Jefferson, entre Chartres et Levée, de marchandises abandonnées par J. A. James & Co., à leurs créanciers. 19 dec

Vente de Linge fait, Chemises, Chapeaux, Casquettes, &c. &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de linge fait, chemises, chapeaux, &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Bische & Co, No 77, rue de Chartres.

Pour détails, voir aux avis.

Décédé hier soir à huit heures, EUGENE H. MONNERON, fils de Eugene Monneron, à l'âge de seize mois et demi.

Ses funérailles auront lieu cet après midi, à quatre heures.

Le convoi partira de l'encoignure des rues Vieille Levée et Hôpital. Les parents et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans aucune autre invitation.

De la part de ses parents.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.
Expédiés Hier.

Navire Creole, Price, pr New-York.
Arno, Bascom, pr Boston.
Barque Nevida, Doade, pr Boston.
Glaro, Pirana, pr Barcelone.
Union, Casella, pr Barcelone.
Catalonia, Ganga, pr Barcelone.
Steamer Ruby, Brakefield, pr Montgomery via Mobile.

Arrivés Hier.

☞ Pas d'arrivages de la mer hier.

—STEAMBOATS.—
Dr Beaty, Wilson, de Donaldsonville.
Osceola, Martin, d'Alexandre.
Ann, Johnston, des Opelousas.
Trenton, Kouns, de Ouachita.
Rockaway No 2, Davis, de Memphis.
Delia, Castilla, de Louisville.
Harry Hill, Newell, de Nashville.
New Latona, Landry, de Bâton Rouge.
E D White, Brady, de Williamsport.
Sarah, Wallace, de Yazoo City.

—MEMORANDA.—
New-York, 9 décembre—Arrivé, navire Sultana, Barratt, de la Nlle-Orléans. Expédiés, navire Oder, Ehlers, pour la Nlle-Orléans; navire St Louis, Bunker, pour la N. Orléans.

Boston, 8 décembre—Parti, navire Antelope, Brasby; barque Aquilla, Mason, pour la Nlle-Orléans.

—PORTS ETRANGERS.—
Par le steamer Pacific.
Havre, 21 novembre, arrivé, Sarah Purington, Melcher, de la Nlle-Orléans; 22, arrivé, Alexander, Walker, do; Sharon, Merryman, do.

Le navire Rosennais, capitaine Demettais est rentré au Havre le 20, à cause de fortes avaries qu'il a essuyées en se heurtant contre le navire Rhine, allant à New York.

Bristol, 24 novembre—Parti, Cairo, Taylor, pour la Nlle Orléans.

Liverpool, 25 novembre—Parti, Henry Gardner, Tobin, pour la Nlle-Orléans; 22, arrivés, Warbler, Westcott, do; Columbiana, Crowell, do; Horizon, Thompson, do; Clara Wheeler, do; 22, partis, Lord Ashley, Roberts, pour la N. Orléans; Arabella, Parker, do; 23, parti, Parabia, Rossau, pour la Nlle Orléans.

Deal, 21 novembre, arrivé T J Rogers, Sprague, de la Nlle-Orléans; parti, Talbot, Goodhue, pour la Nouvelle-Orléans.

Clyde, 21 novembre, Arrivé, Melissa, Sangster, de la N. Orléans.

Portsmouth, 24 novembre, arrivé de Rotterdam et allant à la Nlle-Orléans, navire Mary-Smith, Smith, ayant reçu de fortes avaries.

Par le steamer America.
Liverpool, 17 novembre, parti, Huntress, Lambert, pour la Nlle-Orléans.

Newport, 21 novembre—Parti, Cornelia, Blanchard, pr la Nlle-Orléans.

Départs des steamers de l'Océan Atlantique.
(DES ETATS-UNIS.)

EUROPA, de Boston pour Liverpool, le 24 Décembre.
HERMANN, de New-York pour Brême, le 27 Décembre.
AMERICA, de New-York pour Liverpool, le 31 Déc.

☞ Veuillez annoncer le capitaine A. DUGAS, comme candidat à la place de wharfinger.
PLUSIEURS VOTANS.

☞ Le navire ANDOVER, capitaine Delano, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue de l'Esplanade. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
CHARLES CAVAROC,
16 dec—3 30, rue Bienville.

Etoile Polaire No. 19, L∴ O∴ O∴ F∴

LES membres du cinquième degré sont priés de se réunir au local de la Loge, rue St-Louis, vendredi 19 courant, pour affaires importantes, à 7 heures P. M.
De la part du N∴ G∴ A. BRUSLE,
19dec—1f Secrétaire

Perdu.

UN paquet de clés. La personne qui le remettra au No. 20, rue de Chartres, recevra une récompense.
19dec— BARRIERE, LACAPERE & Co.

Changement de Domicile.

J. U. LAVILLEBEUVRE a transféré son bureau au No 15, rue Union, entre St-Charles et Carondelet.

CERUSE—150 barriques attendus par le navire Europa de Londres, a vendre par
W. F. VREDENBURG & Co,
17dec 27, Vieille Levée.

VIN ROUGE—500 barriques de Bordeaux, en débarquement, et en magasin, a vendre par
W. F. VREDENBURG & Co.,
17dec 27, Vieille Levée.

POSTSCRIPT.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

Débats du Congrès.

WASHINGTON, 18 décembre.

CHAMBRE.—Dans la séance d'hier, M. Carter, de l'Ohio, a proposé qu'un comité soit nommé pour aller recevoir Kossuth.—Cette proposition a été rejetée.

SÉNAT.—On reçoit un message du Président relativement à l'emprisonnement de Thrasher.—Référé au comité des relations étrangères.—Un autre message de l'Exécutif à l'égard de l'outrage commis sur le Prometheus à Nicaragua a été également reçu. Le Président informe le Sénat qu'il a envoyé des instructions au ministre américain à Londres aussitôt qu'il a été informé de cet outrage, et a fait parvenir des ordres au commandant naval du golfe du Mexique touchant cette affaire. Il pense qu'il ne serait pas de l'intérêt public de donner en ce moment les informations demandées.

M. Walker introduit une résolution déclarant qu'il est du devoir des Etats-Unis d'intervenir dans la question de la violation des droits des gens de la part des puissances étrangères en s'immisçant dans les affaires domestiques des peuples.

Le bill accordant une pension à la veuve du général Worth est adopté.

Le Sénat discute de nouveau la résolution de M. Foote à l'égard du Compromis.

CHAMBRE.—Après avoir pris connaissance d'une résolution pour le règlement des réclamations sur les spoliations françaises avant l'année 1800, la Chambre entend une résolution de M. Allen qui pourvoit à l'élection des députés-maîtres de poste par le peuple.

M. Brown présente un bill accordant 160 acres de terre à certaines classes d'émigrants et un autre pour le transport des malles par une ligne de steamers entre New-York et Galway (Irlande.)

Le comité des voies et moyens est chargé de s'enquérir de l'urgence d'altérer la valeur des monnaies aux Etats-Unis.—Puis la chambre s'ajourne.

Négociations avec l'Espagne.

Le National Intelligencer dit que Geo. H. Miles, est parti de la capitale avec des dépêches pour votre ministre à Madrid. Selon ce journal, les prisonnier américains de l'expédition Lopez, et la condamnation de Thrasher font le sujet de ces dépêches.

Résignation de M. Clay.

WASHINGTON, 18 décembre.

Henry Clay a résigné son siège au Sénat, ce matin. Il a exprimé l'intention de passer l'hiver à Philadelphie.

Affaire des Emeutiers de Christiania.

PHILADELPHIE, 17 décembre.

L'avocat de district a entré un NOLLE PROSEQUI sur toutes les accusations portées contre les émeutiers dans l'affaire du comté de Lancaster. Cependant, il ne demande pas qu'ils soient mis en liberté, mais transférés au comté de Lancaster pour y être jugés comme meurtriers.

Invitation officielle faite à Kossuth.

WASHINGTON, 17 décembre.

M. Hunter, premier commis, a reçu ordre du Président de se rendre auprès de Kossuth, pour lui présenter la résolution du Congrès sur sa bienvenue à la capitale.

Grande bourrasque de neige.

BUFFALO, 17 décembre.

Il est tombé considérablement de neige dans nos environs, et sur le lac, durant toute la journée d'hier. Les malles ne peuvent plus circuler, car sur les routes il y a deux pieds de neige.

Marché de New York.

NEW-YORK, 17 décembre.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui, et il ne s'est fait que 1000 balles, à 8 ¼ le middling, Orléans, et 8 ¼ à 8 ½ le middling Upland. La farine se tenait ferme à la clôture à 4 45 et 60; le porc bon soutenu, la graisse cherchée à [illegible]. Le taux du fret a haussé [illegible]

[illegible]

Elections de la Virginie.

Des retours ont été reçus de 112 comtés, qui donnent à J. Johnson, candidat démocrate pour le poste de gouverneur, une majorité de 6000 voix.

Rivière de l'Ohio.

PITTSBURG, 17 décembre.

[illegible]

CINCINNATI, [illegible] décembre.

[illegible]

ST LOUIS, 16 décembre.

[illegible]

LOUISVILLE, 18 décembre.

La glace commence à se briser, mais la navigation n'est pas encore praticable.

Mouvement des Steamboats.

VICKSBURG, 18 décembre.

Les steamboats suivants sont passés ici depuis 24 heures, allant à la Nouvelle-Orléans—
Le Concordia à 1 heure et demie hier.
Le J. P. Sweed à midi et demi ce matin.
Le Delaware à 2 heures P. M.

A VENDRE, par le soussigné, en débarquement du navire Andover, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge bon ordinaire;
30 barils vin blanc, bon cru.
D LANATA,
19dec 9—10, Jefferson.

A VENDRE par le soussigné, au drawback:
100 barriques liergaise;
200 paniers huile à olive.
D LANATA,
19dec 9—10, Jefferson.

CHANGE, à vendre sur Genes, par
D LANATA,
19dec 9—10, Jefferson.

RECU par le navire Medemsek, de Bordeaux—600 ½ boites sardines à l'huile; 600 ¼ do; 700 ½ do petits pois, 300 ½ champignons, 400 ½ truffes, 200 do, 200 ½ de pâtés truffés, 200 ¼ do, 40 caisses fruits au jus, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
19dec Encoignure Royale et Conti.

A VENDRE—Un grand assortiment de pâtes de St-Louis, nouvellement arrivé.
Par DUNTZE & IKEN,
19dec Encoignure Royale et Conti.

VIN ROUGE—Par le navire Andover, de Bordeaux 25 barriques vin rouge St Julien, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
19dec Encoignure Royale et Conti.

VIN ROUGE de choix—Un assortiment de vin rouge, d'une qualité très supérieure, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN,
19dec Encoignure Royale et Conti.

EN débarquement du navire Andover, venant de Bordeaux,
16 barils vin blanc Haut-Sauterne Chateau Rieussec,
30 barils do Ht-Sauterne,
50 do do Haut-Barsac.
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO.,
19 dec 27, rue St-Louis.

SARDINES à l'huile—100 caisses de 100 demi-boites "J. Pernaud," de Nantes; 2 caisses de 100 quarts de boites de "L. Bernaudeaux," à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO.,
19 dec 27, rue St-Louis.

WHISKEY ET ALCOOL—100 barils whiskey Oliver; 40 barils alcool, a vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

HUILE—100 barils huile de graisse, a vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

POISSON—100 barils maquereaux;
500 caisses morue;
1000 do harengs fumé, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—1000 caisses et 100 demi caisses chandelles de l'étoile; 500 caisses chandelle hydraulique égale au blanc de baleine, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

PORC ET GRAISSE—100 barils de porc mess nouveau; 500 barillets de graisse, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

BEURRE—1000 cous prime de l'Ouest, et beurre en boules, a vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

HUILE DE LIN—300 barils de l'Ouest, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
19dec 15, rue Tchoupitoulas.

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, consistant en partie en Regalias, Medio-Regalia, Canones, Londres, Panetelas, Millars, Damas, etc., des manufactures de Garantizada, Gota de Agua, Flor de la Habana, Monte-Christo, Almendares, Sol, Anexsarion, Nueva Empresa, Floridana, Grande Antilla, General Tacon, Alabama, Habanero et autres, à vendre par LABORDE & XIQUES,
19dec 37, rue Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, brun et jaune, qualité supérieure, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
19dec 37, rue Commune.

CAFE DE LA HAVANE—Café vert, en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES,
19dec 37, rue Commune.

EN débarquement du navire Atala, du Havre, et à vendre—
500 boites pastilles de Vichy;
1000 do pâte pectorale de Regnaud;
400 bouteilles élixir antiglaireux;
400 flacons pilules de Valet;
300 bouteilles sirop de Briant;
500 boites pilules du dr. Frank;
1 boucaut camomille romaine nouvelle récolte;
Par P CUSACHS,
18 dec Enc. Royale et St-Philippe

Zinc, Cuivre, Ferblanc.
L. F. DELAMARE,
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.

ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; ustensiles de ménage, bains et baquets de toutes formes, filtres et fontaines; garde-robes pour cabinets et chambres, garanties inodores; pompes, installation de bains, lavabos, &c.

Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, châssis, dalles, tuyaux.

Couvertures en zinc, garanties vingt ans sans réparations. 14oct—a

BIERE et Porter—75 caisses de Londres, à vendre par W F VREDENBURG & CO,
17dec 27, Vieille Levée

Avis aux Confiseurs.

LE soussigné prévient le public qu'il vient de recevoir un grand assortiment de cartonnages pour confiseurs, qu'il offre à vendre à des prix très modérés. F. RIMAILHO & Co, 89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
19 dec—6

Magasin de linge fait à la mode.
29, *rue des Magasins*, 29.
F. FABRE & Cie.

APPELLENT respectueusement l'attention de leurs amis à leur grand assortiment de choix de MANTEAUX, SURTOUTS et PALETOTS du dernier genre de Paris, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus modérés.
F. FABRE & Co,
19 déc ☞ 29, rue des Magasins.

Magasin à Louer.

Le magasin No 115, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe. Ce magasin est situé entre les deux marchés, et par conséquent convenable pour tous les genres d'affaires. A louer avec ou sans les installations. S'adresser sur les lieux.
19 déc—6

ON demande à louer une négresse sachant faire la cuisine et blanchir. S'adresser au No 22, rue St-Louis. 19 dec

ADR. Z. CAVELIER. L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 169,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 19dec

VIN BLANC—50 demi barriques en débarquement du navire Medemsek, de Bordeaux, à vendre par
CAVELIER & MAXENT,
18dec 169, rue Royale.

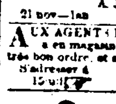
VIN ROUGE—40 barriques bon ordinaire, en débarquement du navire Medemsek, de Bordeaux, a vendre par CAVELIER & MAXENT,
18dec 169, rue Royale

Couvertes de lit.

QUELQUES balles de couvertes françaises et anglaises, large et supérieures, à vendre à bon marché par CHITTENDEN & DAMERON,
18dec 26, Chartres et 27, Douane

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge St Estèphe,
9 do do Cantenac,
4 do vieux Château Margaux,
4 do do Lafitte,
4 do vieux Durfort Margaux,
18 barils vin blanc Haut Sauterne,
20 do do do,
150 caisses vin rouge St Julien,
25 do do vieux Chat. Laffitte, ½ bouteilles
25 do do Grusau Larose,
22 do do Haut Brion,
125 do do blanc Haut Sauterne,
30 do do do ½ bouteilles,
200 boites petits pois,
100 ½ do do,
25 caisses fruits au noyau,
3 do confitures assorties,
10 do liqueurs supérieures,
30 douzaines fruits cristallisés,
30 caisses prunes sèches,
150 milliers bouchons superfins, à vendre par
FEREOS FRERES,
15dec—1m Encoignure Royale & Dumaine.

MADAME FRYER

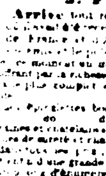


A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir un nouvel assortiment de chapeaux et modes, par le *State of Maine*, et qu'elle en fera l'ouverture incessamment. Elle leur rappelle qu'elle a un grand assortiment choisi par elle, de soieries, manteaux, sorties de bal, dentelles, malines, points d'Alençon et d'Angleterre, robes de bal, haute nouveauté. Elle appelle surtout l'attention sur le grand choix de fleurs qu'elle a à offrir pour coiffures et chapeaux, de rubans du dernier goût et de la plus grande distinction. 1dec

TRAITES sur Paris, l'Angleterre et New-York, a vendre par
A J DENNISTOUN & CO.
21 nov—1an Rue Gravier, No 93.

AUX AGENTS DE STEAMBOAT.—Le soussigné a en magasin des soufflets de seconde main, en très bon ordre, et a vendre à des prix modérés.
S'adresser à JOSEPH MITCHELL,
15 oct ☞ 36, Poydras

Habillements d'enfants.
—*Spécialité*—
Wm. STUART & Co,
8, RUE DE CHARTRES.



Magasin d'habillements confectionnés, spécialité pour les petits Garçons seulement.
Chemises, Cravates, Mouchoirs, Gants, Bretelles, Bas, &c.
15dec

J. FRYTEL.

Arrive tout récemment du Nord [illegible]

[illegible]

SEINES et EPERVIERS.
P. LEVERRIER,
Rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti.

CROIT devoir informer les acheteurs et le public qu'il vient de recevoir par divers navires, l'assortiment le plus complet qu'il ait encore eu dans son magasin, de seines et éperviers à petites mailles et très petites mailles, dans toutes les dimensions désirées par messieurs les habitans, depuis 3 brasses et demie jusqu'à 60 brasses. Il se charge aussi de faire confectionner toutes sortes de filets, à la convenance des personnes qui lui en feront la demande. 16dec

FROMAGE—75 caisses Dary anglais, en débarquement du navire Jessore, a vendre par
W H BUNNELL,
16dec 10 Gravier

REFREGIRATOR—17, en débarquement du navire Jessore, à vendre par
W. H. BUNNELL,
16dec 10, Gravier

FROMAGE—50 caisses Dary anglais, en débarquement du navire Mount Vernon, a vendre par
W. H. BUNNELL,
16dec 10, Gravier

A LOUER—Un magasin No 22, Front Levée, entre Hôpital et Quartier—DEUX MAGASINS rue Galatin, entre Hôpital et Quartier. S'adresser à ALEX. BONNEVAL.
Lettre C Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville. 13 oct

Bottes, Souliers et Brodequins.

—274 colis en débarquement des navires Allegheny, Trimountain et Rambow, ensemble avec un bel assortiment en magasin, à vendre par
G. W. DUNBAR,
16dec 5, Magasins

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Helen, directement de Londres:
200 futailles bierre et porter de la marque de R. B. Byass;
42 fromages de Gloster, enveloppés dans du zinc;
30 do de Stilton, do do do;
20 do de Chesher, do do do;
6 futailles de sauce de Worcester;
1 do do de Gerty;
1 do do de l'Exhibition;
2 do do assorties;
44 douzaines salaisons en jarres;
20 do ornons do;
1 futaille contenant des pâtes d'anchois, Bloater, poudre de Currie, Indian Soy, marmelade et gelées assorties;
100 boites de ferblanc de biscuits anglais:
12 do do do mêlés;
20 do do do à l'arrowroot;
12 do do do au café;
12 do do do du prince Albert;
12 do do do de gingembre;
3 do do Pic Nic;
3 do do à la reine, à vendre en gros par O. VALETON & Co.
25 rue Tchoupitoulas

Un assortiment de ces derniers articles seront à vendre au détail à leur succursale à l'encoignure des rues Royale et Quartier. 16dec

Bois de construction—Bois de construction.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois blanc, tels que planches, plafonds et voliches; aussi, des bois de construction de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés soit à leur bureau tête du Vieux Bassin, encoignure Toulouse, ou chez leurs agents, MM. Legendre et Fortier, No 1, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai.
12mars DE POUILLY & GAGNET.

Bureau de Placement et Agence Générale.

M. G. POTIER a ouvert un Bureau de Placement et d'Agence Générale au No 34, rue de l'Hôpital. Il s'engage, sur demande, à fournir des domestiques, ouvriers, travailleurs, etc. On peut de la campagne s'adresser à lui par lettres confiées à la poste. 18nov ☞

A LOUER—Une jolie maison de résidence, composé de cinq pièces, cour et jardin avec puits, située rue de l'Union, entre Urquhart et Girod, 3me municipalité. S'adresser à
16 déc PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

VIN BLANC—100 barils vin blanc Haut-Sauterne, en magasin a vendre par
NUMA LACOSTE,
18 dec 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux et a vendre par le soussigné,
40 barriques vin rouge St Julien Médoc,
40 do do Côte de Florac,
17 do do Château Margaux,
27 demi do do blanc Haut-Sauterne,
7 quarts cognac Auguste Navarrene,
8 do do Georges Maurice,
45 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
41 do de 12 bocaux prunes sèches, div. grandeurs,
10 do de 12 boites transparentes prunes sèches, diverses grandeurs. NUMA LACOSTE,
18 dec 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Medemsek, de Bordeaux,
33 barils vin blanc Ht Sauterne, qualité supérieure,
78 barils vinaigre. NUMA LACOSTE,
18 dec 147, rue Royale.

VIN DE MADERE—25 barils vin Madère, a vendre par NUMA LACOSTE,
18 dec 147, rue Royale.

VINS en caisses—250 caisses vin rouge bon ordinaire, 50 caisses vin blanc, a vendre par
NUMA LACOSTE,
18 dec 147, rue Royale.

Aux Liquoristes.

EN magasin et a vendre—50 barils alcool; 4 balles grande absinthe; 2 do petite;
10 balles anis frais;
1000 do do étoilé; 400 do coriandre;
20 kilos racine d'angelique; 20 do semence do
300 do bois de reglisse fins.
P. CUSACHS,
18 dec Encoignure Royale et St Philippe.

GRAINES DE LIN—30 barils, a vendre par
P. CUSACHS,
18dec Encoignure Royale et St Philippe.

MIEL D'ABEILLE—10 barils, a vendre par
P. CUSACHS,
18dec Encoignure Royale & St Philippe.

SALSEPAREILLE—10 balles a vendre par
P. CUSACHS,
18dec Encoignure Royale & St Philippe.

FRUITS à l'Eau-de-Vie—30 caisses en débarquement du navire Andover, de Bordeaux, a vendre par R. CAHUZAC,
17dec 30, Vieille Levée

Demande d'emploi.

UN professeur capable d'enseigner les langues latine, grecque et anglaise, ainsi que les mathématiques, désire trouver une place de professeur dans une famille à la campagne. Il peut donner les meilleures recommandations sur ses capacités et sa moralité.
S'adresser au bureau de L'ABEILLE. 15 déc

Bureau de l'agence de la Compagnie d'assurance mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 13 décembre 1851.

LE dividende pour 1851 sur les scripts de cette compagnie seront payés à ce bureau.
15 dec—1m L. MATHEWS, agent.

GRAND RABAIS!
Marchandises vendues à 30 pour cent au-dessous du coût.
Au No 22, rue de Chartres.

LE magasin autrefois occupé par M. Thomas Brady et tout récemment par MM. J. Abadie & Co vient d'être vendu à un grand sacrifice; les marchandises qui en font partie seront vendues en conséquence, à une réduction de 30 pour cent au-dessous des prix courants.

Le magasin sera fermé pendant trois jours pour cause d'inventaire, et ouvert le 18 courant. Les marchandises comprises dans le magasin ci-dessus ayant été importées tout récemment d'Europe et du Nord sont fraîches et convenables pour la saison.
15 déc

BARRIERE, LACAPERE & Co,
No 20, rue de Chartres,

DESIRANT réduire leur stock de marchandises qui est considérable, offrent à vendre à des prix réduits, les articles suivants qui en font partie:

Articles pour Dames:
Mérinos français en couleur et noir à $1;
do do do avec bordure satinée;
Robes do brodé à $6 00;
do barpour forgonné $10 00;
Satin de laine, noir et couleur pour robes;
Cachemires d'Ecosse, imprimés, haute nouveauté;
Mousseline de laine unie et imprimée;
do do noire 5/4 de 90 cts. à $1 20 la yarde;
Alepine noire, un grand assortiment à très bas prix;
Alpacas noire et couleur à très bas prix;
Etamines noires Nos 1 à 9;
Mérinos anglais, noir et couleur do;
Drap de dames pour manteaux;
Indiennes françaises à 15, 20 et 25 cents;
do do extra riche, haute nouveauté, à 35 cts.

Nous engageons nos amis et le public en général à venir examiner notre stock qui est très varié.
BARRIERE, LACAPERE & Co,
15dec 20 rue Chartres

P. et E. REILLY & Co.,
Encoignure Royale et Canal.

VIENNENT de recevoir un supplément de nouveautés de saison, qu'il vendront aux mêmes conditions que celles reçues précédemment, c'est-à-dire à 30 p. 0/0 de réduction des plus bas prix de la place:
VELOURS soie noire et couleur, $2 25;
CHALES, crêpe de Chine brodé, de $15 à 125;
POULT de soie écossais à 85 cts;
POPELINES do à 90 cts;
TAFFETAS et gros de Naples changeants, à 65 cts;
GROS DE NAPLES, raies, 75 cts;
CACHEMIRE d'Ecosse 5/4, 75 cts;
do Ecossais, 30 cts;
INDIENNE française, de 30 et 37 ½ cts;
DAMAS LAINE 6/4, $1 25;
RIDEAUX MOUSSELINE brodé, $1 50
do bobinet do $2 et 3;
DAMAS coton couleur, 25 cts;
CHEMISETTES, broderie anglaise;
MANCHES do
VALENCIENNES, gants, éventails, &c;
OMBRELLES très riches, de $2 50 et $4;
Un assortiment de gilets de flanelle française, pour dames et enfants, &c.
15 d P. & E. REILLY & CO

JOUETS! JOUETS!

100 caisses jouets assortis, directement d'Allemagne, très convenables pour les détaillants de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché, par MIAH A. POLLARD & CO,
No 12, rue du Canal.
Aussi: 200 caisses pétards, qualité supérieure, No 1. 15 déc—2m

EN magasin et a vendre par les soussignés:
100 caisses absynthe;
100 do vermouth;
100 do muscat;
50 do fruits à l'eau de vie;
150 paniers bouteilles vides;
25 balles bouchons, a vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
15dec—1a 27, rue St-Louis

VINS—300 barriques vin rouge St Julien Médoc,
150 barriques vin rouge St-Estèphe,
150 caisses vin rouge St-Julien 1848;
4 barriques vin blanc Haut Sauterne;
100 barils vin blanc Haut Sauterne;
100 caisses do do, a vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
15dec—1a 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive 1851, a vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
15dec—1a 27, rue St-Louis

COGNAC, DAMEJEANNES, &c—50 quarts cognac 4me preuve;
10 bouts cognac 4me preuve;
15 damejeannes whiskey d'Irlande;
500 damejeannes de un et deux gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.

COGNAC—20 quarts Jean Louis, vieux cognac super sur 1725;
1½ et 1/4 Jean Louis vieux, supérieur 1836;
1½ et 1/4 Maglory, vieux cognac 1831;
5/4 J. Laville fine champagne 1842;
1½ et 1/4 John Durand & Co, La Rochelle;
1/2, 2/4 et 24/8 J. Fraud;
[illegible]
J. & J. TARDOS,
15dec No 31 Vieille Levée

VINS EN BARRIQUES—250 barriques vin Mont Ferrand, Margaux, St Julien, St-Estèphe, sous les clés de la douane, à vendre par
J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée

VIN BLANC EN BARILS—150 barils Haut Sauterne, sous les clés de la douane, a vendre par
J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée

VIN BLANC EN CAISSES—150 caisses Haut Sauterne 1846, sous les clés de la douane, à vendre par J. & J. TARDOS,
No 31, Vieille Levée.

VINAIGRE EN CAISSES—80 caisses vinaigre pour familles, à vendre par J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—250 paniers champagne de Ducret, Peuvret Anisé, Star, Bouché, sous les clés de la douane, a vendre par J. & J. TARDOS,
No 31, Vieille Levée.

PRUNES—300 caisses prunes en pots, de différentes marques, sous les clés de la douane, à vendre par J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée.

TRUFFES—450 boîtes truffes de Dufou & Co, à vendre par J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée.

CARTONNAGE POUR LES CONFISEURS—4 caisses cartonnages assortis, à vendre par
J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée

TRUFFES—8 caisses truffes de vingt-quatre demi boîtes, a vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
15dec 17 et 19, rue St-Louis

EAU DE FLEUR D'ORANGER—20 estagnons eau de fleur d'oranger triple, 30 caisses do do, a vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
15dec 17 et 19, rue St-Louis

FRUITS A L'EAU DE VIE—31 caisses prunes à l'eau de vie, 21 do abricots do, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
15dec 17 et 19, rue St-Louis

SARDINES—150 caisses sardines en demi et quarts de boites, a vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
15dec 17 et 19, rue St-Louis

VIN ROUGE EN CAISSES—656 caisses vin rouge St-Julien, a vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
15dec 17 et 19, rue St-Louis

VINS DE MADERE ET DE MALVOISIE—11 quarts pipes vin de Madère, 21 do do do Malvoisie, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
15dec 17 et 19, rue St-Louis

Avis aux Confiseurs et Fancy Groceries.

RECU par le navire Louisiana, de Marseille—1 jarre fruits cristallisés assortis;
30 caisses liqueurs assorties en carafe, qualités extra;
12 caisses marasquin et curaçao do extra;
100 do vermouth La Noelly fils & Co;
50 do absinthe do do;
30 do kirsch do do.
A vendre par ANT. GIRAUD,
15 déc 46, Vieille Levée.

EN MAGASIN d'importations diverses, à vendre par le soussigné:
60 quarts Porto sec à la Couronne de Ch. Durand,
100 do Madère F. Grousset,
50 barriques vin rouge ordinaire,
24 do do vieux de Ch. Carcannieux,
24 do do Margaux de Genouillac & Valery,
40 do do blanc Haut-Sauterne,
13 demi-barriques do,
200 caisses vin rouge Ch. Lafayette, St-Julien et (Margaux,
100 do de vieux Médoc,
15 caisses Champagne de F. A. Garraux,
50 paniers huile Plagniol,
50 caisses cerises à l'eau-de-vie de 12 bouteilles,
25 do prunes do,
25 do abricots do,
25 do fraises do.
A vendre par P. LONGIS,
15 déc No 47, Vieille Levée.

DOUBLONS ESPAGNOLS—250 à vendre par
B. VALLS,
15 déc 73 Magasins.

RIZ de la Caroline—150 boucauts, a vendre par
B. VALLS,
15 déc 73, Magasins.

CAFE de la Havane—30 sacs, à vendre par
B. VALLS,
16 déc 73, Magasins.

CACAO—120 sacs cacao de Guayaquil, a vendre par B. VALLS,
15 déc 73, Magasins.

HUILE D'ESPAGNE—150 botejas, a vendre par
B. VALLS,
15 déc 73, Magasins.

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—3,000 caisses maintenant en magasin et formant un assortiment complet, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre par
R. G. HOBBS & Co.,
15dec 12, Douane

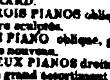
MUSCADE—8 barillets No. 1, en magasin, à vendre par W. F. VREDENBURG & Co.,
15dec 27, Vieille Levée

HUILE DE CASTOR—30 barils "Blonet", a vendre par W. F. VREDENBURG & Co.,
15dec 27, Commune.

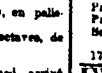
INDIGO—15 surons Caracas; 10 caisses Manille, a vendre par W. F. VREDENBURG & Co.,
15dec 27, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—61 milliers Régalias et Millar, Gottha de Agua et Garantizada, en débarquement de P. Soulé.

En magasin, un grand assortiment des meilleurs Cigares de la Havane, de $10 et $50 le millier, à vendre par LABORDE & XIQUES,
15dec 37, Commune



PIANOS
D'ERARD & PLEYEL.
W. HARTKOPF,
Rue Royale 173,
entre Toulouse et St-Pierre.



A l'honneur d'annoncer au public son retour d'Europe et offre à vendre des PIANOS D'ERARD & PLEYEL de qualité supérieure, qu'il a choisis lui-même dans les manufactures à Paris, et qu'il a fait disposer de façon à résister à toutes les variations de température de ce climat.

☞ Reçu par le navire Empesor, SIX PIANOS D'ERARD.

TROIS PIANOS obliques, à trois cordes, en palissandre sculpté.
UN PIANO oblique, grand format, 7 octaves, de genre nouveau.
DEUX PIANOS droits, système en fer.
Un grand assortiment de Pleyel & Erard, arrivé par le Lemuel Dyer.
☞ M. HARTKOPF se chargera comme par le passé des réparations et accords de pianos.
Aussi:—PIANOS A LOUER ET ECHANGES.
9dec

C. YALE & Co.
27, RUE DES MAGASINS, 27.
MARCHANDS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIES,
SOIERIES ASSORTIES,
ARTICLES DE MODES,
Dentelles, Broderies,
Chapeaux de paille, Gants,
Rubans, Bas, Franges,
Plumes, Passementeries,
Fleurs artificielles.

Le tout reçu par les derniers arrivages et formant un superbe assortiment auquel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne.
C. YALE Jr. & Co.
No 27, rue des Magasins, entre Gravier et Commune. 18sept—1m

Collège de St-Vincent,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi. Il est situé au Cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation.

Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, Avocat.
Agent du collège, rue St Charles, No 14
4sept—1an

A. BARRAUD,
49, RUE DE CHARTRES, ENTRE BIENVILLE ET DOUANE.

ARRIVANT de France, offre en vente à sa nombreuse clientelle et à ses amis, un choix considérable de marchandises variées de premier choix qui seront toutes vendues à des prix réduits.

Articles pour Dames.
Gants de peau et soie, fleurs artificielles en tous genres, peigne écaille blonde et autres, bracelets en tous genres, boucles de bracelets et de ceintures, bourses et sacs, porte-monnaie riches et autres, paniers fantaisie riches pour étrennes, tables à ouvrages et guéridons, coffrets à bijoux, en caille, nacre, bronze et galvanisés, boites à gants et nécessaires, assortiment de vases, porcelaines et cristaux, cristaux de Bohême, parfumerie fine des premières maisons de Paris, jouets d'enfans en tous genres. A Barraud prévient les dames qu'il a ajouté à ses nombreux articles, un très grand assortiment de soie et laine pour broderie, pantoufles brodées, dessins de lampes et diverses broderies commencées sur canevas.

Articles pour hommes.
Gants de peau et soie, un très riche assortiment de cravates et cols fantaisie, bretelles soie, coton et tricot, caleçons coton et tricot, idem en flanelle, chaussettes coton et laine, idem en soie, chemises coton et toile, gilets de peau laine et coton, faux cols toile et coton, malles et sacs de voyage, grand assortiment de masques en gros et en détail, assortiment considérable de poupées en tous genres qui seront vendues en gros et en détail.

A. Barraud continue à donner des leçons de coiffures et enseigne le dernier genre de coiffures.
Salon de coiffure pour dames et enfans.
Faux cheveux en tous genres, en gros et en détail.

L'attention des amateurs est appelée à venir voir un magnifique service en porcelaine de Sèvres qui a appartenu à Louis Philippe, 1er. roi des Français.
Il y a une coiffeuse attachée à l'établissement.
9 dec

$100,000 de linge de mode en détail.
ALFRED MONROE & Co,
34, rue des Magasins, encoignure Gravier.

NOUS informons nos amis et le public en général, que notre assortiment de *linge fait* et autres marchandises, n'est égalé en grandeur et en beauté par aucun autre établissement des Etats-Unis. Pour se convaincre de ce que nous avançons, il faut seulement venir visiter et examiner. Notre grand débit nous permet de vendre nos marchandises de très bas prix, à garantir nos articles et à satisfaire en tout point nos pratiques.

Tout notre linge est confectionné dans notre établissement, 441, Broadway, N. York, sous l'inspection d'un de nos associés qui ne néglige rien pour nous faire parvenir des marchandises du meilleur goût. Nous invitons toutes les personnes qui ont besoin de linge à venir visiter notre assortiment, étant persuadé que nous pourrons pleinement les satisfaire. Prix fixe.
ALFRED MONROE & Co,
9dec—1m 34, rue des Magasins

MERINOS FRANCAIS PURE LAINE.
Cachemires d'Ecosse pure laine.
MAISON ROUGE,
Entre les deux Marchés,
Le plus près de la Halle aux Viandes.

LES soussignés invitent respectueusement les dames à venir examiner un joli lot de *Mérinos* français et *Cachemire* d'Ecosse pure laine, à 50 cents la yarde, étant une réduction de quarante pour cent au-dessous des prix habituels de ces articles.

Ils offrent aussi beaucoup d'autres marchandises à très bas prix, [illegible] d'être favorisés de la préférence des acheteurs. JOHN ROBERT & Co.
17dec

VICTOR,
16,—RUE SAINT-CHARLES—16.

A L'HONNEUR d'informer ses anciennes pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir par les navires Territory, Isaac Bell, Lemuel Dyer et State of Maine du Havre, un assortiment complet d'articles de saison, se composant de

[illegible]

A vendre en gros, 2 caisses chapeaux de soie, première qualité et du dernier genre. 5dec

POELES ET CUISINES—1200 poêles et cuisines de toutes grandeurs et de toutes formes, à vendre à des prix réduits.

On se charge de la pose des cuisines et des poêles, ainsi que de la confection des tuyaux, en tôle pour les mêmes. P MASPEREAU & CO,
20 nov 25, rue Condé

Paratonnerres de J. Spratt.

CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système et possède l'immense avantage de ne coûter que le QUART de tout autre genre, à vendre par
P MASPEREAU & CO
19nov 25, rue Condé. Agents pour les patentes.

ADOLPHE BLACHE,
60, rue Royale,
Entre Conti et Bienville.

OFFRE à vendre à des prix réduits les articles suivants, dont il tient constamment un grand assortiment.

Articles pour Dames:
Bas fil d'Ecosse et soie, cols et manches broderie anglaise, mouchoirs batiste brodés et festonnés, mitaines en filet, éventails, ombrelles, [illegible], bracelets et chapelets [illegible], épingles, sachets brodés pour mouchoirs, &c &c.

Articles pour Hommes:
Chemises, caleçons, chaussettes, gilets, cravates, guêtres, bretelles, gants, cannes, parapluies, &c.
Aussi—Un assortiment considérable de boîtes, porcelaines et cristaux, bronzes, parfumerie fine de Paris, jouets d'enfants et objets de fantaisie de tout genre.
16dec

Demande d'un professeur d'anglais.

UN professeur d'anglais, d'origine américaine ou anglaise, trouverait une position très lucrative en ville, s'il pouvait fournir de bons renseignements sur sa capacité et sur sa moralité. On désirerait qu'il ne fut pas marié.

S'adresser à M. Fode, agent d'affaire, Passage de la Bourse, office de M. Baudouin, notaire. 16 dec—3

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux—
40 barriques vin rouge Ch. Rozette,
8 do do Ch. La Cardoue,
16 do vin blanc Haut Sauterne,
28 demi barriques do do.
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
17dec 13 et 15, St-Louis

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux,
35 caisses fruits à l'eau de vie;
25 caisses assortis.
10 do poires; à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
17 dec 13 et 15, St-Louis

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux,
20 caisses prunes d'Entes, en pobans,
36 do do en boites transparentes
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
17 dec 13 et 15, St-Louis

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux,
2[illegible] paniers de bouteilles vides, a vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
17dec 13 et 15, St-Louis

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux,
30 demi barriques vinaigre, a vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
17dec 13 et 15, St Louis

VIN BLANC—60 caisses en débarquement du navire Andover, de Bordeaux, a vendre par
17dec R. CAHUZAC, 30, Vieille Levée

DELCROIX,
Magasin de Papier Peint,
106, RUE DE CHARTRES, 106,
Entre St-Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les navires Minesota, Emperor et Gertrude, un magnifique assortiment de papiers peints de toutes les qualités et dessins, tels que papiers glacés et satinés unis—do ornements—do paysage—do marbrés—de fleurs—do grand pour soubassement et bordures de tous genres.

Il invite Messieurs les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser à visiter ses marchandises—elles seront convaincues qu'il est impossible de trouver meilleur et meilleur marché que chez lui. Il se charge de la pose du papier.
DELCROIX.
18 dec 107, rue de Chartres

CHARLES HYDE,
MANUFACTURIER D'OBJETS
en cuivre, tole et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.
46, rue Tchoupitoulas, 46,

A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poeles, tuyaux de poeles, &c.
Et en exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.
☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
18 dec ☞

RECU la semaine dernière—Macaroni et vermicelli très frais;
Prunes sèches en pobans;
Prunes sèches en boites de carton;
Saucissons de Lyon, &c, à vendre par
LOREILHE & Co,
17dec Encoignure Royale et Douane.

EN débarquement du navire Andover, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
35 barriques vin rouge bon ordinaire, 1849;
66 do do;
54 demi do.
12dec PAUL LACROIX, No 13, rue Toulouse

AMUSEMENTS.
Théâtre d'Orléans.

SAMEDI, 20 DECEMBRE 1851.
3me représentation de
CHARLES VI,
Grand opéra en 5 actes, d'Halevy.
LUNDI 22, la première représentation de
LE PROPHETE,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.
☞ On commencera à 6 ¾ heures

Théâtre des Variétés.

VENDREDI, 19 DECEMBRE.
Le spectacle commencera par la comédie de SKETCHES IN INDIA. Après celle-ci, le ballet du CAPRICIOUS WIDOW, par la troupe Montplaisir. Terminé par la farce de GRINSHAW, BAGSHAW ET BRADSHAW.

BALS DE SOCIETE.
Salle du Vérandah, encoignure Orléans et Claiborne.

LE premier Bal qui se donnera dans cette salle, aura lieu le samedi 20 du courant, et continuera tous les samedis.

Les souscripteurs sont priés de passer à la dite salle pour prendre leur billet.

Membres du comité—MM. Bussi, A. Lange, L. P. Beauregard, V. Bertoulin, J. Lacoste.
L. A. ST-CERAN,
15dé—6f Secrétaire

Un Grand Bal Maçonnique

☞ Sera donné à la SALLE DE L'ARMORY, le vendredi, 16 janvier 1852, en GRAND COSTUME MAÇONNIQUE, au bénéfice de la caisse de secours sous le patronage de la TRES VENERABLE GRANDE LOGE de l'Etat de la L. [illegible]

Et sous la direction des personnes ci-après nommées—

John McKee,	F Calongne,
J. R. Brady,	O. W. Rice,
S. O. Rusk,	A. Fernandez,
J. Santini,	R. C. Elliot,
C. Goodman,	A. Bonnet,
S. A. Guest,	F Sanché.

COMITE D'INVITATION.

S. Herriman,	B. Kramfeld,
J. T. Pemberton,	R. P. Voorhies,
M. W. Perkins,	J. Gerlock,
E. Barnett,	A. Delamare,
Y. Blake,	J. Lewis,
J. L. Warner,	A. Derbès.

Le prix du billet pour un cavalier et autant de dames qu'il voudra inviter, sujet à l'approbation du comité d'invitation, est fixé à 5 piastres.

Le public est informé que les billets sont personnels et qu'ils ne pouvent être transférés. On pourra s'en procurer dans les principaux magasins de musique et de librairie.

N. B. Aucun billet ne sera vendu à la porte le soir du bal. 13déc

OPERA ITALIEN.
Quel est l'emplacement que l'on choisira pour son local?

EN attendant cette décision les souscripteurs croient devoir informer les dames que leur superbe assortiment de draps d'été étant arrivé malheureusement trop tard, ils le céderont au prix coûtant de France. L'article en question est du dernier genre, étant tout laine et soie, et se recommande par sa fraîcheur et sa qualité, aux dames de bon goût.

Nous croyons aussi devoir prévenir le public que nous avons réduits les prix sur toutes nos soieries noires de 25 p. 0/0, que notre assortiment de soie de couleur et brodées pour soirées est sans égal et que le rapport du bon marché aussi bien que celui du bon goût.

U. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux légumes, et encoignure Baronne et Poydras. 13déc

AVIS—John B ZUCAZZI informe ses nombreux amis qu'il a ouvert son Grand Salon dans le Théâtre des Variétés, et qu'il fera tous ses efforts pour tenir constamment un choix des meilleurs vins et liqueurs. Il espère par ses soins et par la politesse de ses employés, satisfaire les habitués des Variétés. 5déc—1m

SOCIEDAD CATALANA DE BENEFICENCIA.

Los miembros que componen esta sociedad, se reunirán en asamblea general, en su sala cita al No 14, calle Dumaine entre las de Leve y Conde, el Domingo proximo 21 del corriente, a las doce en punto de la mañana para la organizacion final de dicha sociedad.

Se recomienda a todos los miembros, sean exactos; pues media hora despues de la fijada, se abrirá la asamblea con los que se hallen presentes.

De orden del presidente interino,
MATEO BICHETO.
N. Orleans y diciembre 14 Secretario

AVIS.
Aux Fashionables.

AUX MAGASINS D'ALBERT & TRICOU, *Rue de Chartres, 37, et encoignure Royale et St-Louis.*

Les premiers chapeaux mode d'automne, de Paris, viennent d'être reçus.

Aussi un large et bel assortiment de chapeaux et casquettes de fantaisie, pour enfans de tout âge et [illegible].

Aussi—Chapeaux d'amazone, pour dames.
Chapeaux en castor gris et noir, pour dames.
Le tout confectionné sous la surveillance de [illegible] J. Albert 1déc

GRAND RABAIS!!
MARCHANDISES SECHES
30 p. 0/0 au-dessous du Cout.
Au No 22, rue de Chartres.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général, qu'ayant acheté le stock du magasin No 22, rue de Chartres, à UN GRAND SACRIFICE, les marchandises qui en font partie seront en conséquence vendues à une réduction de 30 p 0/0 au-dessous des prix de coût. [illegible]

Articles Français.
Indiennes françaises bon teint à 12 ½ cts,
do do do 15, 20 et 25 cts.
[illegible]
Alepine noire, de $1 à $1 50,
Mérinos anglais, de 15 à 40 cts,
Velours coton noir et couleur, de 25 à 25 cts,
do do imprimés, de 35 à 40 cts.

Articles de ménage.
Serviettes toile, de $1 à $2,
Serviettes [illegible] à $2 00,
Damassé fil de 6/4 à 10/4, de 60 à 90 cts.
[illegible]
Bas laine blancs et couleurs.
[illegible]
Couvertes françaises à $2 25 à $2 75.
Couvertes françaises pour lits à $4 50 à $4 75.
☞ Notre but étant d'écouler nos deux stock, nous offrons les marchandises du magasin No 20, rue de Chartres, aux mêmes prix ci-dessus mentionnés.
15dec BARRIERE, LACAPERE & Co.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
H. HUARD, No 69, rue de la Commune.

RECU par les navires Westminster, Marathon et le steamer Georgia, un assortiment complet de marchandises confectionnées consistant en
Habits de toilette, drap noir fin qualité superfin,
Redingotes drap superfin, noir, bleu, brun et olive,
Paletots, sacs et bouliers de en drap, casimir et tweed, assortiment très varié.
Surtouts de toutes nuances parfaitement doublés,
Pantalons satin laine, casimir et drap noir,
Do de fantaisie, dessins nouveaux.
Gilets satin, drap, soie, cachemire simples et croisés.
Manteaux, gants, cravattes, malles, valises, parapluies, etc. etc.
Les articles ci-dessus énumérés, sortis des meilleures fabriques de New-York, sont pleinement garantis. Un soin particulier ayant été porté à la façon ainsi qu'à la coupe qui est entièrement française, ne laisse rien à désirer.

Navire MARATHON.
Reçu par le susdit navire, un grand assortiment de chemises très bien finies. Aussi un bel assortiment de chemises de dessous et chemisettes en mérinos, laine et coton, de tous les numéros.
H. HUARD,
13 oct No 69, rue de la Commune.

VIN POUR FAMILLES—300 barriques vin de Bordeaux supérieur,
30 barils vin blanc;
200 caisses vin blanc et rouge.
A vendre par ANT. GIRAUD,
15 déc 46, Vieille Levée.

SUCRE—150 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brun, en magasin, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
15 dé 37, Commune

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Andover, venant de Bordeaux—
100 barriques vin rouge,
12 do vin blanc,
100 barils do. CHARLES CAVAROC,
16 dec—3 30, rue Bienville

ATTENDU par le navire Cumberland, de Marseille—200 caisses salaisons assorties, olives, câpres, anchois et cornichons;
150 caisses eau de fleurs d'oranger, 1ère qualité,
10 estagnons do do do;
75 paniers bouteilles vides 24 onces;
A vendre par ANT. GIRAUD,
15 déc 46, Vieille Levée

Dépôt de drap de Billard des premières fabriques françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par le navire Minesota, du Havre, un assortiment complet de DRAP POUR BILLARD, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui tiendront toujours au plus grand complet cet assortiment. Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 2oct

VINS EN CAISSES—1800 caisses St-Emilion 1844, 1846, St-Julien, Margaux, Haut Talence, sous la clé de la douane, et a vendre par
J. & J. TARDOS,
15dec No 31, Vieille Levée.

HOPITAL LUZENBERG.
Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET établissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr. J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle, les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées; les salles ordinaires sont grandes, peu encombrées de lits et offrent aux malades toutes les commodités et le confort d'une maison particulière.

Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.

PRIX DE LA PENSION:
Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
" " 2e classe, 2 "
" " 3e classe 1 "

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste établissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extra.

Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr J. RHODES,
18sept—1an 166, rue Canal.